

Homélie du 3^e Dimanche de Pâques, 18 avril 2021, messe diffusée sur Youtube pour cause de restrictions covid à 15 personnes max., 9h30, collégiale Ste-Gertrude, Nivelles.

Avez-vous remarqué que dans les trois lectures principales de la liturgie de la Parole de ce Dimanche (1^e lecture, 2^e lecture, évangile) revient un mot..., un fameux mot à la fois basique, commun, évident dans la foi chrétienne, et à la fois gênant, difficile, encombrant pour certains... ? L'avez-vous repéré ? C'est le fameux terme de ... « péché » ! Ce mot souvent dérange, tant parmi les détracteurs de l'Eglise qui lui reprochent, à l'Eglise, d'avoir inventé le péché, que parmi certains des membres de l'Eglise elle-même qui reprochent à ce concept de « péché » de nous créer des problèmes de culpabilité et de bloquer l'intérêt envers la foi chrétienne à de potentiels croyants ou pratiquants... ! Et pourtant qu'est-ce que le péché et quel est, vraiment, le message que nous en donne le Christ ? Est-ce un message culpabilisant ou un message libérateur ?

Tout d'abord, il ne faut pas être chrétien ni même croyant pour comprendre que dans ce monde et dans notre vie personnelle, tout n'est pas bon, beau, vrai. Il y a certes des problèmes pour lesquels on n'y est apparemment pour rien, mais il y en a bien d'autres pour lesquels nous sommes de près ou de loin responsables... ! Responsables, et c'est là qu'est le péché ! Le péché en effet est là non pas dès qu'on fait une bêtise comportementale, une erreur de calcul, une faute de grammaire, mais il est là quand notre volonté intervient et que volontairement, par un intérêt quelconque, on agit mal... !

Et la prière traditionnelle du *Confiteor* (« Je confesse à Dieu Tout-puissant... ») décline d'ailleurs toutes les attitudes personnelles qui peuvent découler de notre volonté mal disposée : « en pensée, en parole, par action et par omission »... . Oui, nous devons admettre l'existence du péché, liée directement à celle du mal (que ce soit dans le monde ou dans notre vie). Mais admettre cela, nous reconnaître pécheurs, ce n'est pas bien sûr aimer cette situation, ni avoir le goût pour la noirceur des cœurs, ni développer une pensée pessimiste sur le monde, sur la vie, sur les autres ou sur soi-même ! Non, admettre cette réalité du péché et nous reconnaître tous pécheurs, c'est non seulement faire preuve de réalisme mais surtout d'humilité ! En fait, ce monde, bien que créé par Dieu, a été malheureusement parasité par le mystère du mal, et il y a là un combat dans lequel nous sommes engagés... ! C'est le combat moral. C'est, comme l'écrit quelque part saint Paul, l'invitation pressante qui nous est faite de « choisir le bien et d'éviter le mal » ! Car si nous péchons, c'est parce que nous sommes libres et que nous avons mal utilisé cette liberté... ! Il y a donc un combat intérieur pour choisir le bien et éviter le mal... !

Bref, admettre tout cela, ce n'est pas pour nous lamenter ni pour déprécier ce monde, mais, et c'est là toute la Bonne Nouvelle de l'Evangile du Christ, c'est que le pardon des péchés est offert à tous, à toutes les nations ! Aux disciples encore enfermés par la tristesse, les doutes et la peur, le Ressuscité leur fait comprendre comment, par Sa Passion, Sa Mort et Sa Résurrection, « la conversion serait proclamée en Son Nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem ! » (cf. Lc). Et saint Jean dans sa Première lettre nous invite à éviter le péché et il nous rassure en complétant que si nous péchons quand même, « nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est Lui qui, par Son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier ! » (cf. 1 Jn, 2^e lecture). Et encore saint Pierre, dans la 1^e lecture, nous exhorte : « Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés ! » (cf. Ac). L'Eglise, si elle parle (parfois) de péché, ce n'est pas parce qu'elle aime ça, au

contraire c'est parce qu'elle lutte contre ça, contre l'emprise du mal sur le monde ! Tel est ce que nous demandons dans la prière du Notre Père : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal » ! Et cela, l'Eglise le fait avec cette foi, cette joie et cette espérance que, par l'action du Christ Ressuscité, ce combat est toujours gagné, la victoire du pardon nous est toujours promise, assurée, donnée ! Alléluia !!

Alors, frères et sœurs, petits ou grands pécheurs que nous sommes tous, faisons nôtre, dans notre prière, la première strophe du Psaume de ce Dimanche : « Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice ! Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière ! » (cf. Ps 4) ! Vivons cette demande de la prière du Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés » ! Accueillons le pardon lors de la prière du Kyrie en début de messe ! Croyons dans le Sang eucharistique « versé... en rémission des péchés » ! Et puis, au top, vivons le sacrement de la Confession, de la Réconciliation, où le prêtre, dans la prière d'absolution, nous signifie que « Par la Mort et la Résurrection de Son Fils, Il (le Père miséricordieux) a réconcilié le monde avec Lui... » !

Frères et sœurs, en conclusion, si le concept de « péché » intervient dans la foi chrétienne, ce n'est pas une mauvaise nouvelle, mais c'est a contrario la bonne nouvelle (pascale) que nous pouvons en être libérés, pardonnés, sauvés, grâce à Jésus Christ, Mort et Ressuscité ! Alléluia !!

Abbé Bernard Bracke, vicaire.